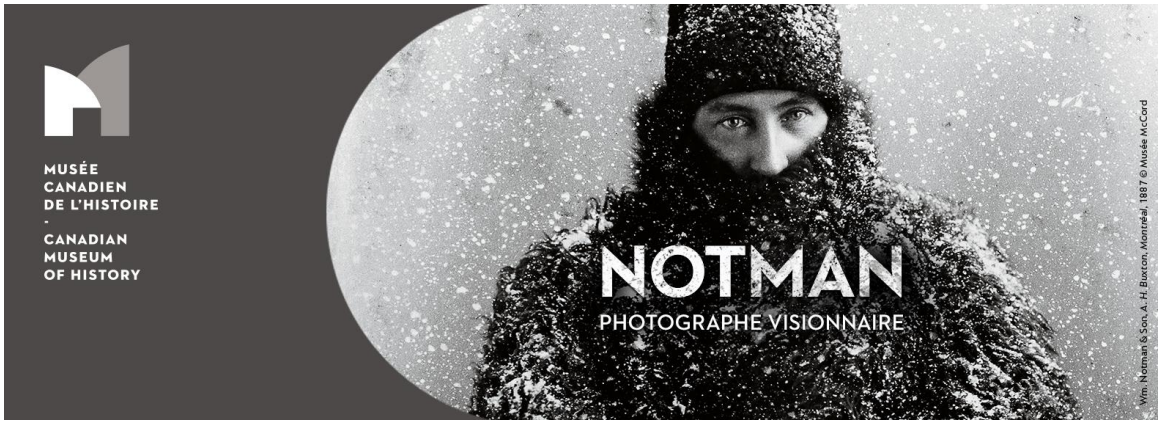

Un homme, de multiples facettes

William Notman (1826-1891) a été le premier photographe et artiste canadien de renommée internationale. Le succès de son entreprise et la longévité exceptionnelle de son studio de Montréal – en activité de 1856 à 1935 – le distinguent des autres photographes canadiens et le situent parmi les plus grands de son époque. Le label de qualité Wm. Notman & Son est associé à des centaines de milliers de portraits et de paysages fascinants qui illustrent la naissance d'une nouvelle nation en Amérique du Nord. Ce corpus, produit par William Notman et plusieurs photographes sous sa direction, ne cesse de révéler son immense valeur historique.

Notman s'est rendu célèbre par ses portraits campés dans des décors enneigés typiques des hivers canadiens, mais entièrement réalisés dans son studio. Sa notoriété repose aussi sur ses paysages grandioses, qui documentent la colonisation d'un vaste territoire nouvellement accessible grâce à la construction du chemin de fer transcontinental.

Première rétrospective de l'œuvre de William Notman, cette exposition thématique s'articule autour des différentes facettes de sa personnalité visionnaire. Homme d'affaires audacieux, homme de réseau, artiste et bâtisseur, Notman a développé une conception de la photographie et a mis au point des techniques qui préfiguraient la pratique de cet art au vingtième siècle et, plus tard, à l'ère du numérique.

L'homme d'affaires audacieux

Moins de quatre mois après son arrivée à Montréal en août 1856, William Notman s'est lancé en photographie. L'invention du daguerréotype avait été divulguée en France et en Angleterre en 1839, et la photographie en était alors au début de son exploitation à grande échelle. La mise au point du négatif sur verre permettait de multiplier les tirages et d'envisager un commerce lucratif. Les expositions universelles de Londres (1851) et de Paris (1855), de même que les foires industrielles locales, avaient fait la promotion de cette merveilleuse technologie. De grands studios de portraits, comme ceux de Mathew Brady à New York (1844-vers 1865) et d'Eugène Disdéri à Paris (1853-vers 1875), prospéraient. Néanmoins, la photographie était encore en mutation et son

marché demeurait plutôt précaire. Il fallait un esprit d'initiative, un sens de la débrouillardise et une attitude confiante pour se lancer dans cette aventure. Le caractère fonceur de William Notman a trouvé dans Montréal une ville à la hauteur de ses aspirations et de son dynamisme. Durant les années 1860, la métropole était en plein essor démographique et économique. Notman s'est trouvé au bon endroit, au bon moment.

L'homme de réseau

Notman était attentif à la vie sociale de son nouveau milieu : il observait, s'informait et repérait vite les modèles de cette société coloniale victorienne. Homme affable et discret, il se liait facilement avec les gens et savait se positionner de manière à favoriser ses affaires. Grâce à ses relations, Notman a pu décrocher le contrat de photographie des dernières étapes de la construction du pont Victoria (1858-1859). Associer son nom à cette œuvre d'ingénierie extraordinaire constituait un tremplin pour sa carrière. D'ailleurs, après l'inauguration du pont en présence d'Albert Edward, prince de Galles, la mention *Photographer to the Queen* (Photographe de la reine) est apparue dans la publicité, puis sur le portique de son studio situé aux 7 et 9 de la rue De Bleury. En expert du réseautage, Notman facilitait aussi les rencontres entre les notables qui affluaient à cette adresse. Son studio est devenu un foyer d'interactions lui permettant d'accroître ses activités et sa réputation.

L'artiste

Les archives de la famille Notman indiquent que William a étudié les beaux-arts dans sa jeunesse. À Montréal, il s'annonçait d'ailleurs comme « artiste ». Il estimait que la photographie était un art au même titre que la peinture et qu'elle devait répondre aux mêmes règles. La photographie est avant tout un objet esthétique, affirmait-il avec conviction dans un article publié dans la revue *The Philadelphia Photographer* en 1870. À l'époque, cette opinion détonnait, car l'automatisme de l'image photographique était perçu par la majorité comme un élément contraire au principe de création inhérent à l'œuvre d'art. De plus, allier création et commercialisation semblait incompatible au regard d'une idée romantique de l'art. Ce n'est qu'au vingtième siècle qu'un début de consensus se fera autour de la valeur artistique de la photographie.

L'Art Association of Montreal, à l'origine du Musée des beaux-arts de Montréal, a vu le jour dans le studio de William Notman le 11 janvier 1860. Un petit groupe de notables et d'artistes, dont Notman, voulaient ainsi encourager le développement des beaux-arts à Montréal et éduquer le goût des gens en leur proposant des expositions qui incluaient peintures, gravures et photographies. Plusieurs expositions de l'Art Association ont eu lieu chez Notman. En plus d'une galerie d'art, le studio comprenait un service artistique où peintres et décorateurs s'employaient à créer les toiles de fond pour les portraits, à colorier les tirages et, surtout, à réaliser les fameux tableaux composites – ces collages créatifs de

plusieurs photographies – qui ont fait la renommée de Notman à travers le monde.

Le bâtisseur

Notman a bâti le plus grand réseau de studios photographiques en Amérique du Nord au dix-neuvième siècle. Son empire commercial, dirigé à partir de Montréal, s'étendait au Canada, de Halifax à Toronto, et dans l'est des États-Unis, jusqu'à l'État de New York. Pour le seul studio de Montréal, plus de 450 000 photographies, surtout des portraits, mais aussi d'extraordinaires vues du territoire canadien, nous sont parvenues dans un état de conservation exceptionnel, enrichissant notre mémoire collective d'une façon inestimable.

Si Notman a su garantir sa postérité par une administration moderne de son entreprise, il a également su assurer une diffusion optimale de ses photographies. Publiées dans des livres illustrés, des portfolios et sous forme de stéréogrammes, ses images ont atteint un vaste public auprès de qui elles ont joué un rôle éducatif. Notman a lui-même été l'artisan du rayonnement de son œuvre, dont la qualité unique résultait d'un heureux mélange de sensibilité artistique et de pragmatisme au service de profondes convictions sur l'avenir de la photographie.